

10-02-2017

Pour vous, qui suis-je ? (Mt 16)

Comme dans Marc, l'interrogation de Jésus à ses apôtres marque un grand tournant. Mt y apporte une note particulière. Jusque-là la prédication de Jésus était centrée sur la venue du Règne de Dieu et les conditions à remplir pour être admis dans le Royaume. Désormais l'intérêt se concentre sur la personne de Jésus et sa mission.

Structure du texte

Interrogation des apôtres : sur la pensée de la foule
sur leur propre conviction

Confession de foi de Simon, plus développée en Mt

Mission de Pierre, marquée par le changement de nom

Fondation de l'Eglise comme Temple

analogie avec des textes de Qumrân

le pouvoir des clefs

pérennité de l'Eglise

lère annonce de la passion et protestation de Pierre

Appel à suivre Jésus en prenant sa croix

section propre à Mt

Eclairage historique

Représentations variées sur le messianisme dans le judaïsme de ce temps

Elie, comme précurseur (Malachie 3, 23 cité en Mt 17, 10)

fil de David, se rattachant à l'oracle de Nathan (2 sa 7) et aux Psaumes royaux

Testaments de Salomon

le Prophète, semblable à Moïse (Dt 18, 15.18)

tradition apocalyptique: la venue du Fils de l'homme (Daniel 7)

La christologie : le Messie selon Marc + le Fils du Dieu vivant en Mt .

Seul le Père a pu inspirer la réponse de Simon (Cf 11, 27). Jésus lui-même se présente comme le Fils de l'Homme (v.13). Par l'annonce de sa passion, il se réfère à la mission du Serviteur de Dieu selon Is 53.

Le surnom : importance des changements de noms dans la Bible. Ainsi pour Abram, Sara ... Quand Nabuchodonosor change les noms de Eliakim, puis de Natanyahu, il manifesta son pouvoir sur des souverains devenus ses créatures (2 Rois 23, 49 et 24, 17) *Képhas* attesté en Jn 1, 42 et Ga 1, 14. Le mot araméen *Képha* (rocher) n'est pas connu comme nom d'homme (pas plus qu'en grec qui connaît *petra*, rocher, *petros* pierre).

Képha est choisi pour désigner une fonction, celle de la pierre de fondation (Cf Is 28, 16 ; Ps 118, 22..... ..

L'Eglise : terme très fréquent chez Paul, dans les Actes..3 fois seulement dans les Evangiles (chez Mt seul). De soi *ekklèsia* signifie assemblée. Comment dire : bâtir mon église ? Métaphore qui s'explique par les textes de Qumrân

⑩ Exiles de Jérusalem, les Esséniens se considèrent comme le Temple de Dieu. Ainsi la communauté est « la Maison sainte », une muraille éprouvée, une pierre d'angle précieuse qui ne vacillera pas et dont les fondations ne bougeront pas de leur place.

⑩ Le Maître de Justice pouvait dire ; « Tu m'as placé comme une tour robuste, comme un rempart escarpé, et tu as affermi sur le rocher ma bâtisse et des assises éternelles me servent de fondement et tous les murs sont devenus un rempart éprouvé que rien ne saurait ébranler. » (I QH VII, 8s)

Les portes de l'enfer: Porte, métaphore pour le pouvoir (la Sublime Porte). Les assauts de Satan ne prévaudront pas (Cf Luc 22, 31 grâce à la prière du Christ). Dans l'Ap 20, 7-10, Satan resurgira un temps avant le jugement définitif.

Le pouvoir des clefs : le majordome reçoit les clefs du palais (Is 22, 22). Dans la langue rabbinique *lier et délier* vise le pouvoir disciplinaire d'admettre ou d'exclure, de déclarer licite ou interdit . Ici, comme en Mt 18, 18, ce sens est visé en premier. Application au pouvoir du pardon des péchés en Jn 20, 23.

Authenticité du texte : n'est plus contestée. car le style est bien sémitique et s'accorde avec celui de Mt. Par contre est en question l'origine de la tradition. Littérairement, la section sur Pierre apparaît comme une enclave, d'où l'hypothèse qu'elle se rattache à une parole d'investiture post-pascale, à comparer avec Jn 21 (O.Cullmann).

Questionnement oecuménique : La promesse vaut-elle pour Pierre seul ou aussi pour ses successeurs ? L'apport de la tradition est ici décisif pour l'interprétation catholique. Voir les notes de la BJ et de la TOB et L.Villemin, *Le ministère de Pierre : perspectives oecuméniques*, in C.E. 165, p.50-57..

Ne pas isoler la promesse faite à Pierre de celle accordée aux chefs de communauté (Mt 18, 18), comme l'a relevé Cyprien dans son traité sur *l'Unité de l'Eglise*. d'où la définition de la collégialité épiscopale par Vatican II.

Pour Matthieu, la christologie et l'ecclésiologie sont liées, ce qui est à souligner dans le dialogue avec le protestantisme. C'est en effet au moment où Jésus est reconnu comme le Messie/Fils qu'il annonce la fondation de son Eglise reposant sur la confession de foi prononcée par Pierre.

Pourtant, par son refus d'admettre la passion, Pierre apparaît comme le Tentateur (Satan), jouant le rôle de la pierre qui fait trébucher (skandalon. Cf Is 8, 14 cité en I Pt 2, 8). Par un ordre sec, Jésus l'invite à reprendre la posture du disciple qui suit son Maître. Plus tard, il reniera, mais se repentira (26, 69-75). Il est ainsi la figure du disciple qui expérimente la grâce dans sa propre vie, pour être le témoin du Ressuscité (Actes 2).

L'Eglise, temple de la nouvelle Alliance Pour Paul, pas d'autre fondement que le Christ (I Co 3, 11) ; la communauté est le Temple habité par l'Esprit (I Co 3, 16). Jean, dans l'Apocalypse 21, évoque l'Eglise comme la nouvelle Jérusalem au milieu de laquelle trône l'Agneau divin.

Biblio Cahiers Evangile n°165 Pierre, le premier des apôtres
Dictionnaire de Spiritualité, t.12, col 1452-1468 art. Pierre par E.Cothenet,

Prochaines rencontres

Vendredi 10 mars, 18 h. Vêpres et conférence : L'Eucharistie, sacrement de la nouvelle Alliance.

Jedi 28 mars, 14 h. 30 : La passion du Fils de l'homme selon les Ecritures